



Les Facteurs Explicatifs Des Accidents De Circulation Dans La Ville De Bouake

N'GUESSAN Kacou François Maître-Assistant Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Résumé

Cette étude se propose d'examiner les facteurs explicatifs des accidents de circulation et leurs impacts sur la sécurité routière dans la ville de Bouaké. Les différentes investigations ont permis de dresser l'état de ces facteurs, d'analyser les effets induits et de proposer des mesures d'amélioration. La méthodologie utilisée repose sur la recherche documentaire, l'enquête de terrain, le traitement et l'analyse des données qualitatives et quantitatives. Les résultats issus de ces différents travaux ont révélé que le vieillissement du parc automobile est un facteur déterminant des accidents de circulation en ce sens que plus de 80% des véhicules qui circulent dans la ville de Bouaké sont anciens selon l'année d'immatriculation et mal entretenus. Cette situation a pour conséquences immédiates l'augmentation des pannes mécaniques, la diminution des performances de sécurité des véhicules, les risques d'accidents dans la ville de Bouaké. Au-delà de l'état des voies de communication, les stratégies de renouvellement du parc automobile ont été explorées comme moyen de remédier à cette situation. Des initiatives telles que l'importation et l'utilisation de véhicules neufs, le renforcement des contrôles techniques ont été proposées. Ces stratégies visent à disposer d'un parc automobile de qualité afin d'améliorer la sécurité routière et de réduire de façon significative les risques d'accidents dans la ville de Bouaké.

Mots clés : Facteurs explicatifs, mobilité urbaine, accidents de circulation, Bouaké, Côte d'Ivoire

THE EXPLANATORY FACTORS OF TRAFFIC ACCIDENTS IN THE CITY OF BOUAKE

Abstract

This study aims to examine the explanatory factors of traffic accidents and their impacts on road safety in the city of Bouaké. The various investigations made it possible to establish the state of these factors, analyze the induced effects and propose improvement measures. The methodology used is based on documentary research, field investigation, processing and analysis of qualitative and quantitative data. The results of this various work revealed that the aging of the vehicle fleet is a determining factor in traffic accidents in the sense that 80% of the vehicles circulating in the city of Bouaké are old depending on the year of registration and poorly maintained. The situation has the immediate consequences of an increase in mechanical breakdowns, a reduction in vehicle safety performance and the risk of accidents in the city of Bouaké. Beyond the state of communication routes, vehicle fleet renewal strategies have been explored as a means of remedying this situation. Initiatives such as the importation and use of new vehicles and the strengthening of technical controls have been proposed. These strategies aim to have a quality vehicle fleet in order to improve road safety and significantly reduce the risk of accidents in the city of Bouaké.

Keys words : Explanatory factors, urban mobility, traffic accidents, Bouaké, Ivory Coast

Received 02 Sep., 2026; Revised 10 Sep., 2026; Accepted 12 Sep., 2026 © The author(s) 2026.

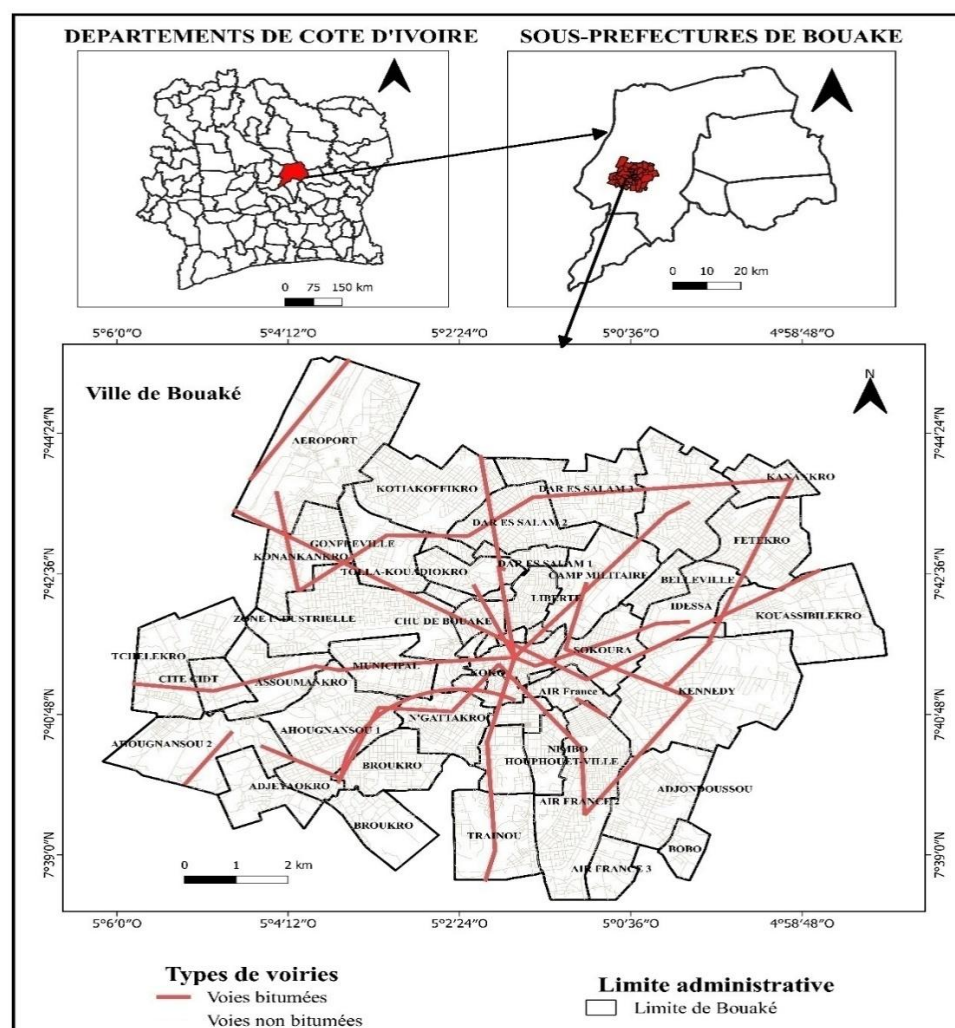
Published with open access at www.questjournals.org

I. Introduction

La recrudescence des accidents de circulation est un problème préoccupant qui affecte de nombreuses régions à travers le monde comme la région du Gbêkè en Côte d'Ivoire. Malgré les efforts déployés pour améliorer la sécurité routière, les statistiques des accidents de circulation sont alarmantes avec des pertes en vie humaine et matérielles considérables. Selon l'OMS, on dénombre 1,19 million de décès sur les routes dans le monde avec plus de 26 décès en Afrique pour 100 000 habitants en 2023. En Côte d'Ivoire, on compte plus de 8000 accidents avec 1500 décès selon le ministère des transports contre 900 accidents dans la région du Gbêkè avec 500 décès. Ce phénomène soulève des interrogations sur l'état des infrastructures routières, le comportement des conducteurs, ainsi que l'application des réglementations de sécurité routière en vigueur. Cet

article vise à analyser en profondeur les facteurs de la recrudescence des accidents de circulation dans la région du Gbêkê. À travers une méthodologie combinant l'analyse des données accidentologiques, des enquêtes sur le terrain et des entretiens avec les acteurs clés du secteur, nous avons identifié les défis accidentogènes spécifiques auxquels la région est confrontée. En outre, nous avons exploré les mesures qui pourraient être mises en œuvre pour inverser cette tendance afin d'améliorer la sécurité routière pour le bonheur des usagers. Ce travail aspire à contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques sécuritaires régionales et à éclairer les décideurs sur les actions nécessaires à entreprendre pour promouvoir un environnement routier plus sûr et sain (carte 1).

Carte 1: Localisation de la zone d'étude



Source: CNTIG, 2021

Realisation: CINA Yao Jean M., Avril 2024

II. Matériels et méthodes

Cette contribution est le résultat d'enquêtes effectuées dans la ville de Bouaké de 2023 à 2024. La première partie de notre enquête s'est déroulée en octobre 2023 et a consisté à prendre contacts avec les acteurs publics et privés du transport. La deuxième partie a constitué à faire des visites de terrain auprès des usagers en mars 2024. Nos enquêtes ont permis de parcourir les différentes voiries bitumées ou non des 15 quartiers de la ville de Bouaké. Les questions ont principalement porté sur les causes et la fréquence des accidents de circulation avec leur incidence sur la population. Le choix des localités d'enquête auprès de 237 personnes obéit à la méthode de choix raisonnés et de boule de neige. Les arguments de base de ces choix sont essentiellement le poids économique, la densité du trafic, la rareté et l'absence de circulation dans les quartiers. Une revue de la littérature a-t-elle aussi enrichie nos connaissances sur les raisons de ces accidents, leur gravité et les stratégies pour y remédier.

III. Résultats et discussions

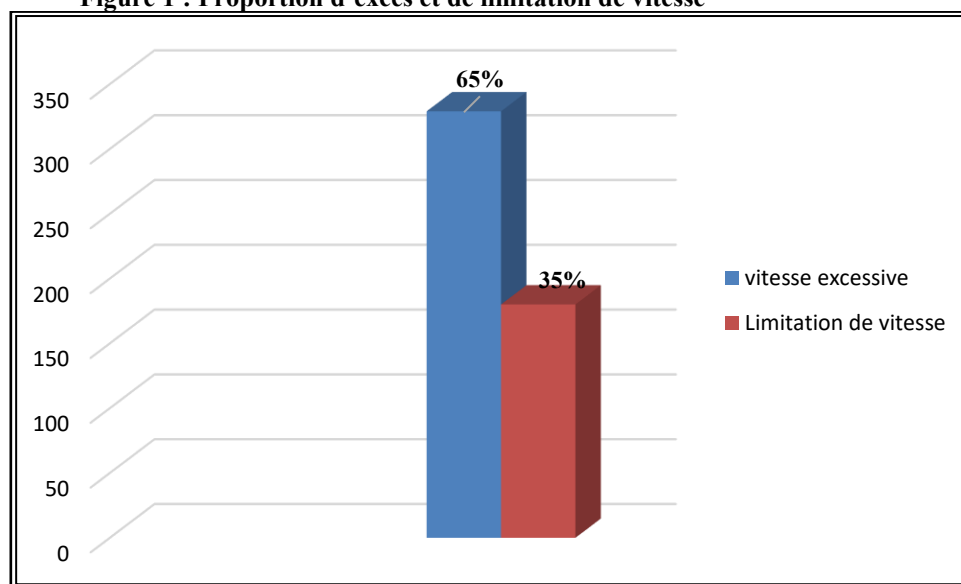
3.1 Les facteurs humains des accidents de circulation dans la ville de Bouaké

3.1.1- L'excès de vitesse

L'excès de vitesse est l'un des principaux facteurs des accidents de circulation dans la ville de Bouaké. Il se produit lorsque les conducteurs circulent à vive allure dépassant les limites de vitesse autorisées sur un tronçon de route donné. Cela peut être dû à plusieurs facteurs, notamment le manque de respect des règles de la circulation, le sentiment d'urgence, la pression pour arriver rapidement à destination ou simplement une conduite irresponsable. Les conséquences sont multiples notamment les mauvais dépassements entraînant des accidents graves causant des blessures et même des pertes en vie humaine. Lorsqu'un conducteur dépasse la vitesse appropriée, son temps de réaction est réduit, ce qui signifie qu'il aura moins de temps pour éviter les obstacles ou réagir aux situations imprévues. De plus, la distance de freinage nécessaire pour arrêter le véhicule augmente considérablement à des vitesses élevées, ce qui rend les collisions plus violentes et plus destructrices. La négligence ou la méconnaissance des règles de circulation et le faible niveau de surveillance routière sont des raisons qui expliquent l'excès de vitesse. Des campagnes de sensibilisation et doivent être organisées auprès des conducteurs des risques et des conséquences de l'excès de vitesse. La formation continue des conducteurs devrait également être faite pour leur accorder une attention particulière à la sécurité routière. En termes de répression, des contrôles routiers réguliers et stricts doivent être effectués pour détecter et sanctionner les conducteurs en infraction. Les autorités locales doivent investir dans des équipements de surveillance de la vitesse, tels que des radars, pour dissuader les conducteurs qui dépassent les limites autorisées. Des sanctions plus sévères, telles que des amendes de 100 000 FCFA et des suspensions ou le retrait pur et simple du permis de conduire, doivent être appliquées aux contrevenants.

En définitive, l'excès de vitesse est un facteur humain (figure 1) majeur contribuant aux accidents de circulation dans la ville de Bouaké. Il est essentiel de sensibiliser les conducteurs aux dangers liés à la vitesse excessive, de renforcer la formation en matière de sécurité routière, de mettre en œuvre des contrôles routiers rigoureux et des mesures répressives pour réduire ce comportement à risque en impliquant tous les acteurs concernés afin de promouvoir une conduite plus responsable et d'améliorer la sécurité routière dans la ville de Bouaké.

Figure 1 : Proportion d'excès et de limitation de vitesse



Source : Nos enquêtes, 2024

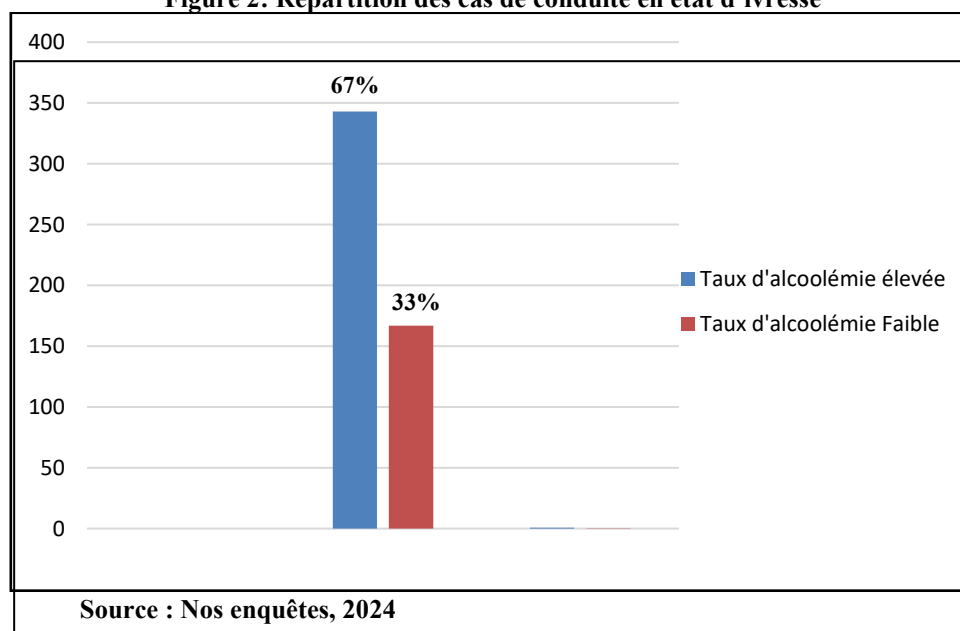
La Figure 1 présente 65% pour la vitesse excessive contre 35% pour la limitation de la vitesse sur les routes à Bouaké. En effet, ces résultats soulignent la préoccupation grandissante des usagers et des décideurs quant au rôle de l'excès de vitesse dans les accidents de circulation. Il est donc nécessaire de prendre des mesures concrètes pour contrôler et réduire l'excès de vitesse à Bouaké.

3.1.2 La conduite en état d'ivresse

La conduite en état d'ivresse est un comportement extrêmement dangereux qui met en danger la vie du conducteur lui-même, ainsi que celle des occupants. Ce comportement est malheureusement répandu et constitue une préoccupation majeure pour la sécurité routière à Bouaké. Elle se produit lorsque les conducteurs prennent

le volant après avoir consommé de l'alcool en quantité excessive, dépassant ainsi le seuil légal de 0,8g/l dans le sang. L'alcool altère les fonctions cognitives et physiques du conducteur, réduisant ainsi ses capacités de réaction et de perception du danger donc à conduire de manière sûre et efficace. Les conducteurs en état d'ivresse sont plus susceptibles de commettre des erreurs de jugement, de dépasser les limites de vitesse, de franchir les lignes de circulation, d'ignorer les feux de signalisation et de provoquer des collisions. Plusieurs facteurs contribuent à la conduite en état d'ivresse à Bouaké entre autres, le manque de sensibilisation et de compréhension des dangers associés à la conduite sous l'influence de l'alcool. Certains conducteurs peuvent sous-estimer les effets de l'alcool sur leurs capacités de conduire ou avoir une perception erronée de leur propre sobriété. En outre, il existe une culture de tolérance sociale à l'égard de la conduite en état d'ivresse, où certaines conducteurs considèrent cela comme normal ou acceptable. Cela peut être exacerbé par un manque d'application des lois et des sanctions inadéquates contre les contrevenants. La disponibilité facile de l'alcool aux abords des rues et aucunes normes sociales associées à la consommation excessive encouragent également la conduite en état d'ivresse. En ce qui concerne les mesures répressives, il est crucial de renforcer des contrôles routiers réguliers et aléatoires à travers le test d'alcoolémie par la police spéciale de sécurité routière pour détecter les conducteurs en infraction, ainsi que des sanctions sévères allant à la suspension au volant de 3 mois à 5 ans selon la gravité des accidents. Les autorités locales compétentes doivent également travailler en synergie avec les différents acteurs pour éradiquer ce phénomène (figure 2).

Figure 2: Répartition des cas de conduite en état d'ivresse

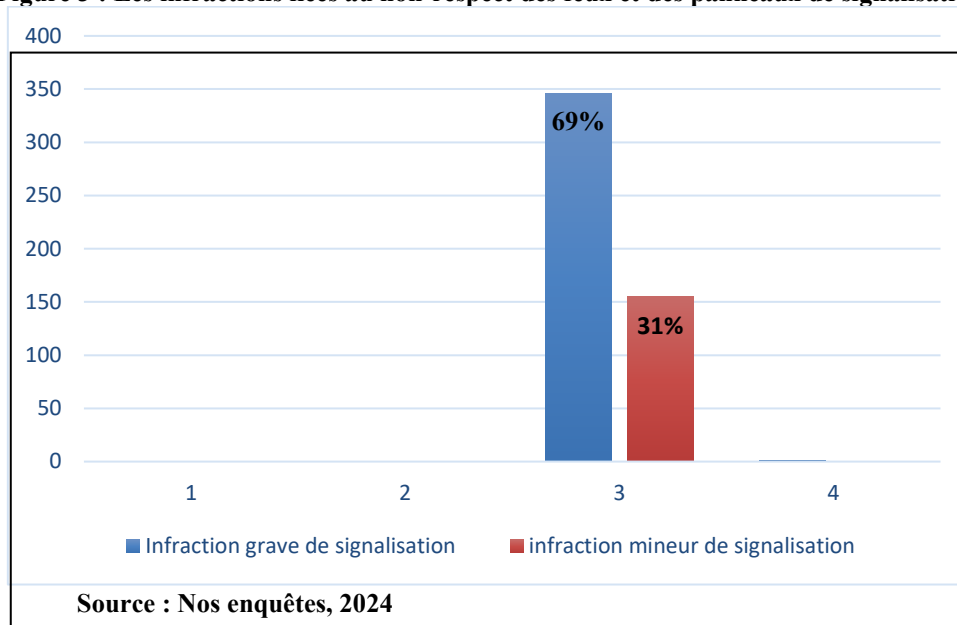


Cette figure montre que 67% des chauffeurs conduisent en état d'ivresse avec des capacités psychomotrices et cognitives altérées sont souvent exposés aux dangers de la route contre 33% qui ont la connaissance de cette dangerosité augmentant considérablement les risques d'accidents. Il s'avère nécessaire de sensibiliser davantage le public aux dangers de la conduite en état d'ivresse et de renforcer les mesures de prévention en mettant en évidence des politiques plus strictes en matière de conduite en état d'ivresse, telles que la fréquence des contrôles d'alcoolémie, des sanctions plus sévères et des campagnes de sensibilisation ciblées afin de lutter contre ce phénomène et améliorer les risques liés à la sécurité routière.

3.1.3 Le non-respect des feux et des panneaux de signalisation

Le non-respect des feux et des panneaux de signalisation est un comportement souvent liés à l'indiscipline des conducteurs eux-mêmes à savoir la distraction au volant ; l'utilisation de téléphones portables, la manipulation de dispositifs électroniques ou même des conversations animées pouvant détourner leur attention et entraîne l'augmentation des risques d'accidents. Les conducteurs qui roulent à vive allure ont tendance à être moins attentifs aux feux et aux panneaux de signalisation. Lorsqu'ils approchent d'une intersection, ils ignorent de façon délibérée les feux et panneaux de signalisation indiquant une limitation de vitesse. Ils brûlent souvent les feux rouges, ne cèdent pas le passage aux autres conducteurs ou ne respectent pas simplement les indications des panneaux de signalisation. Cette situation entraîne des collisions graves avec d'autres véhicules ou des piétons donc mettent en danger la sécurité des usagers de la route (figure 3).

Figure 3 : Les infractions liées au non-respect des feux et des panneaux de signalisation



La figure 3 révèle que 69 % des infractions graves sont liées au non non-respect des feux et des panneaux de signalisation contre 33 % des infractions mineurs dans la ville de Bouaké. Cette proportion souligne l'ampleur de ce comportement irresponsable et met en évidence la nécessité d'agir face à cette situation qui cause la majeure partie des accidents afin de prendre des mesures ciblées pour améliorer la sécurité routière. Avec ces initiatives sur les conséquences du non-respect des feux et des panneaux de signalisation (planche 1 et 2), il est possible de changer les comportements de certains conducteurs et de favoriser une conduite plus responsable afin d'améliorer la sécurité routière dans la ville.

Planche 1: Des panneaux de signalisation sur des voies bitumées



La planche 1 montre des panneaux de signalisation où des accidents de circulation y sont souvent signalés par l'imprudence des piétons et le manque de vigilance des automobilistes.

Planche 2: Des feux tricolores sur des voies bitumées

Photo A : Feux tricolores au quartier Nimbo

Photo B : Feux tricolores au Commerce

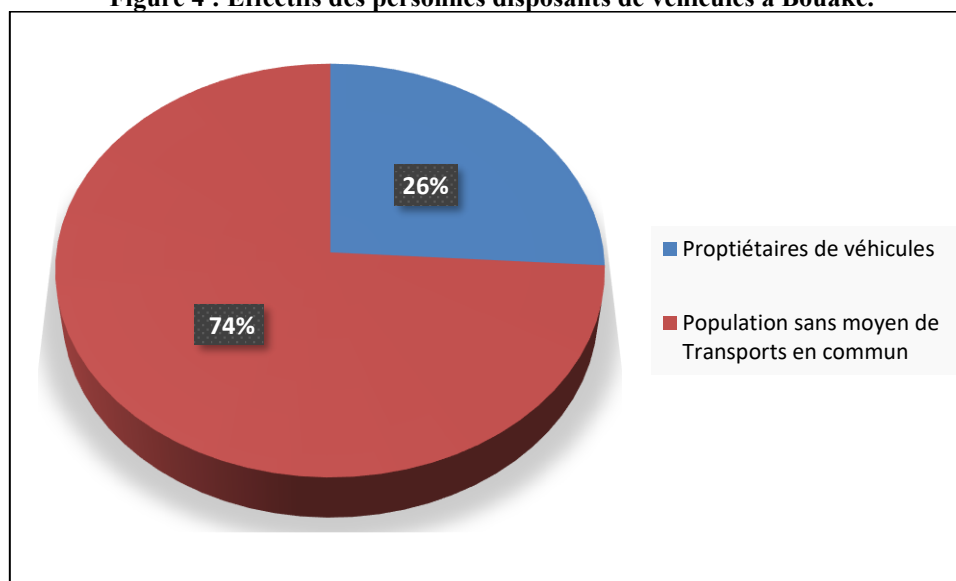


Source : Prise de vue, 2024 La planche 2 indique les feux de signalisation au quartier Nimbo et commerce où le non-respect de ces feux tricolores provoque des accidents souvent graves et mettent en péril la sécurité des usagers.

3.2 Le facteur socio-économique

La ville de Bouaké est confrontée à un certain nombre de défis socio-économiques qui limitent l'achat de véhicules à modèles récents par les usagers de la route. Les limites liées à un manque d'activités pourvoyeuses de revenus et les contraintes économiques auxquelles sont confrontés les résidents de la ville de Bouaké, comme le chômage, jouent un rôle crucial dans la décision d'acheter un véhicule neuf. L'achat donc d'un véhicule neuf nécessite un important investissement entre 10 et 100 millions FCFA selon le type de véhicules, et de nombreux automobilistes de Bouaké n'ont pas les moyens financiers nécessaires de s'en procurer. Les revenus donc limités et l'incertitude économique rendent difficile pour de nombreux automobilistes de Bouaké de s'engager dans des dépenses importantes telles que l'achat d'un véhicule neuf et même à crédit, nouveau système de vente aujourd'hui par certains concessionnaires où il faut avoir un apport initial colossal, un aval et souvent une garantie. Par conséquent, ils sont contraints de se tourner vers des véhicules d'occasion, qui sont souvent plus abordables mais moins récents. Les institutions financières sont réticentes à accorder des prêts pour l'achat de véhicules neufs aux automobilistes de Bouaké en raison de l'instabilité socio-économique et des risques associés. Cela crée un environnement malsain des affaires à l'achat de véhicules neufs et renforce la préférence pour les véhicules plus anciens. Par ailleurs, il convient de souligner que la culture et les valeurs sociales jouent également un rôle important dans la décision d'achat des automobilistes à Bouaké. Dans de nombreuses familles, la possession d'un véhicule neuf ou ancien est considérée comme un symbole de réussite sociale. Ainsi, les automobilistes de Bouaké peuvent préférer conserver leurs véhicules plus anciens pour maintenir leur statut social plutôt que de s'engager dans l'achat d'un véhicule neuf (figure 4)

Figure 4 : Effectifs des personnes disposants de véhicules à Bouaké.



Source : Enquêtes de Terrain, 2024

La figure 4 présente montre que dans la ville de Bouaké seulement 26% de la population dispose de véhicule contre 74%. Cette grande différence est due aux caractéristiques socio-économiques de la ville où la majorité des habitants sont au chômage parfois sans revenus mensuels consistants ou fixes.

3.3- Les facteurs matériels et infrastructurels

3.3.1- Le vieillissement du parc automobile

Le vieillissement du parc automobile est un phénomène préoccupant qui a des répercussions directes sur la sécurité routière en Côte d'Ivoire comme dans la ville de Bouaké. Le parc automobile de la ville de Bouaké est composé essentiellement de 4 catégories de véhicules à savoir les particuliers, les taxis en commun, les mini car et les gros camions avec entre 5 et 15 ans d'ancienneté. On constate une constante augmentation des accidents de circulation dû aux nombreux véhicules plus anciens qui continuent de circuler. Sur 510 véhicules en circulation enquêtés dans la ville de Bouaké, 80% sont vieillissants avec un âge de 10 ans au minimum, puis viennent par la suite 14% des véhicules dont l'âge est compris entre 2 à 5 ans et 6% des véhicules neufs moins de 1an du parc automobile de la ville de Bouaké. Ces véhicules vieillissants posent un défi majeur en termes de maintien de la sécurité routière à Bouaké où la circulation routière est souvent dense et chaotique surtout en raison de 80% des taxis motos sans permis de conduire. Ces véhicules présentent des défaillances mécaniques, telles que des freins défectueux, des problèmes de direction ou des pneus usés pouvant entraîner des pannes soudaines ou des problèmes de contrôle du véhicule, ce qui augmente considérablement les risques d'accidents. Ces véhicules anciens sont équipés de systèmes de sécurité obsolètes ou inexistants, tels que les systèmes de freinage antiblocage (ABS), les airbags et les systèmes de contrôle de stabilité qui causent 80 % des accidents de la route à Bouaké. De plus, les phares mal entretenus réduisent la visibilité du conducteur et augmentent les risques d'accidents.

3.3.2- L'état de la voirie

L'état des voies de communication est facteur majeur lié aux accidents de circulation dans la ville de Bouaké. Les infrastructures routières sont primordiales pour la mobilité des personnes et des biens, et lorsque ces routes sont dégradées cela augmentent les risques d'accidents. Les routes en mauvais état peuvent surprendre les conducteurs et provoquer des pertes de contrôle, des crevaisons de pneus ou des dommages aux véhicules tandis que les surfaces irrégulières peuvent affecter la tenue de route des véhicules, augmentant ainsi les risques de dérapage ou de perte de contrôle rendant la conduite difficile et imprévisible aux conducteurs.

Aussi, le sur chargement des routes est un réel défis pour les conducteurs à Bouaké, en ce sens que les routes conçues pour une certaine capacité de charge, avec un trafic excessif peuvent subir des dommages structurels comme la dégradation accélérée de la chaussée et la réduction de la sécurité routière. Ces routes surchargées peuvent également entraîner une congestion du trafic, ce qui augmente les risques d'accidents dus à des manœuvres brusques, des dépassements dangereux et des comportements agressifs des conducteurs. Bouaké compte de nombreuses routes étroites, ce qui réduit la visibilité surtout en période de pluie et limite la capacité des conducteurs à manœuvrer, à changer de voie ou à effectuer des dépassements en toute sécurité. Les

conducteurs sont souvent contraints de s'engager dans des manœuvres risquées pour éviter les obstacles ou les véhicules lents, augmentant ainsi les risques de collision et d'accidents.

Les nids-de-poule, les surfaces irrégulières, le sur chargement des routes et les routes étroites rendent la conduite plus difficile et augmenter les risques d'accidents. Les photos A et B de la planche 3 montrent le mauvais état des voies de communications dans la ville de Bouaké capables de provoquer des accidents avec des pertes en vie humaine (planche 3).

Planche 3: L'absence de feux et de panneaux sur des voies non bitumées

Photo A : La voirie au quartier Belleville

Photo B : La voirie au quartier Air-France 3



Source : Prise de vue, 2024

Les photos A et B montrent l'état de dégradation des voies de communications non bitumées dans les quartiers respectifs de Belleville et Air-France 3. Ces 60% de voies non bitumées nécessitent des travaux de bitumage afin de permettre aux usagers de circuler en toute sécurité et rapidité. Il s'avère important de compléter les 40% des voies bitumées dans les quartiers et secteurs de la ville car le mauvais état des voies de communication est l'un des facteurs du vieillissement du parc automobile dans la ville de Bouaké donc source d'accidents causant des pertes en vie humaine.

IV. Conclusion

Les différents facteurs ayant trait aux accidents de la circulation dans la ville de Bouaké ont permis de mettre en évidence trois catégories de causes en occurrence les causes humaines, les cause socio-économiques et les causes matérielles et infrastructurelles. Pour réduire de façon significative le nombre d'accidents de la circulation à Bouaké, il faut agir sur le comportement des acteurs à travers des campagnes de sensibilisation et le contrôle routier régulier. Le vieillissement du parc automobile a été révélé comme étant un facteur préoccupant, contribuant à 80% des accidents et aux risques de blessures graves dans la ville de Bouaké. L'analyse des effets induits de ce vieillissement du parc automobile a indiqué les conséquences néfastes telles que l'augmentation des pannes mécaniques, la diminution des performances de sécurité des véhicules et la hausse des émissions polluantes et leur impact direct sur la sécurité routière et la santé environnementale. Des initiatives telles que l'importation de véhicules neufs, le renforcement des contrôles techniques et l'encouragement à l'utilisation de véhicules en bon état ont été proposées pour améliorer la qualité du parc automobile dans la ville. Avec une urbanisation accélérée, la ville de Bouaké connaît une augmentation significative du trafic routier qui s'accompagne malheureusement d'une augmentation du nombre d'accidents de la route, mettant en danger les

vies humaines. Les infrastructures routières ont été examinées et l'accent a été mis sur la qualité des routes, des intersections et des panneaux de signalisation, ainsi que leur impact sur la sécurité des usagers de la route. Les raisons environnementales, telles que les conditions météorologiques et l'éclairage public ont été également prises en compte pour comprendre leur contribution aux accidents de la route. Les aspects socio-économiques, tels que le niveau de formation des conducteurs, l'accès aux véhicules, les conditions de vie des conducteurs et les facteurs culturels pouvant influencer les comportements de conducteurs ont été examinés. L'analyse ces différents facteurs explicatifs, nous a permis d'avoir une vision plus holistique des causes profondes de la recrudescence des accidents de circulation afin de réduire le nombre d'accidents, et de minimiser les blessures et les pertes de vie humaine en créant un environnement routier sain pour le bonheur de tous les citoyens de Bouaké.

Références bibliographiques

- [1]. BAEHREL, Claude (2001) "L'automobile et la ville : une relation complexe". Revue Transports, n°405, janvier-février, pp. 21-28.
- [2]. BLAYO Yves., (1993), Concepts et définition de l'urbain, INED, Paris, 103p.
- [3]. Claudine PEREZ-DIAZ, Vincent SPENLEHAUER, (2003), Société des usagers de la route et régulations du risque routier, 7p.
- [4]. COTTEN Anne Marie, 1972, Les villes de Cote d'Ivoire essai de typologie fonctionnelle, CNRS, Paris, 474p.
- [5]. COTTEN Anne Marie, (1974), « Un aspect de l'urbanisation en Côte d'Ivoire (notre critique) », in les cahiers d'outre-mer, pp.183-193
- [6]. François D'ONGHIA, (2009), Comment persuader les automobilistes à respecter les limitations de vitesse : effets du cadrage et de la présence d'une image dans les messages de prévention routière.
- [7]. Henri Joël SEY, (2021), Communication pour le changement comportemental des usagers de la route et amélioration de la sécurité routière en côte d'ivoire, 274p.
- [8]. LEVI, Valérie (2018). "Les Facteurs Économiques et Sociodémographiques du Développement du Parc Automobile." Revue d'Économie Politique, pp. 413-442.
- [9]. Nagnonta KONE (2017), Evolution du parc automobile de la cote d'ivoire de 2005 à 2016, 22p.
- [10]. SOLOMON, David. (1964). Accidents on main rural highways related to speed, driver, and vehicle. US Department of Commerce, 60p.
- [11]. Zehir KOLLI, (2013), Dynamique de renouvellement du parc automobile : Projection et impact environnemental, 23p.
- [12]. Zié BALLO, (2006), « corruption et sécurité routière : le cas des transports routiers d'Afrique subsaharienne ».Dargay, Joyce M., David Gately, and Martin Sommer. "Vehicle Ownership and IncomeGrowth, Worldwide: 1960-2030." The Energy Journal 28.4 (2007): pp.143-170.